

D'une médaille. Puisque tous les souverains
imitent le Roi de France en rendant justice
à notre mérite. Si vous avouez qu'on la
Cour s'occupe peu de musique, et d'ailleurs
le charlatanisme pittoyaable Prossimien
a tout envahi. Le feu sacré de la
belle musique ne s'entretient que chez un
petit nombre d'élus, et vous savez que pour
avoir raison il faut avoir la majorité.

Les gens de génie comme vous sont
récompensés par la Postérité dont le
jugement finit toujours par être juste, mais
c'est une triste consolation pour le génie
à qui cela ne procure pas de quoi vivre.
D'après une ordonnance rendue depuis peu,
et qui a été publiée dans tous les journaux, tous
les artistes étrangers qui voudront s'adonner quel-
que ouvrage à S. M. devront s'en adresser au
ministre des affaires étrangères Comte de
Nesselrode. Si vous avez l'intention de

J'édie votre mepe à S. M. je vous lou-
-cite tout simplement d'écrire au C^{te}
Nepelode: votre Nom au bas d'une lettre
est la plus belle recommandation, et
le Comte s'honore d'être musicien. —
Si vous faites imprimer la mepe je tâcherai
d'en distribuer autant d'exemplaires que je
pourrai; seulement je vous ferai observer
qu'un ouvrage de cette nature ne pourra pas
se plier aussi aisément qu'un autre dont
l'exécution seroit pour ainsi dire journalière
et facile. — Car pour exécuter une mepe
il faut un orchestre des chœurs et des
voix de solos. Pour ceux qui ne peuvent
pas se rassembler tout le monde, (et c'est
le plus grand nombre) la partition seroit
pour ainsi dire inutile, car ^{malheureusement} il y a peu de
monde qui fasse acquisition d'une ~~copie~~
partition pour s'étudier, et la méditer, comme
le mérite celle de cette mepe. — Je vous dirai
par là que des ouvrages, comme sonates, quatuors,
peuvent trouver à se placer beaucoup plus facilement,

cependant j'espère vous plaire plusieurs ~~non~~
échantillons aussi. — Je voudrais bien que
dans votre première lettre vous me
disiez de quel ouvrage vous vous oc-
cupez dans ce moment, et ce que
vous avez à attendre de votre génie.

J'espère l'année prochaine aller
voyager, et je me dirigerai d'abord
sur vienne car je ^{veux} faire connaissance
plus intime avec celui qui m'a
procure les plus beaux jouissances de ma
vie. — Le Re Radziwill a fait un
séjour de quelques mois ici, et nous n'avons
fait que jouer des quatuors de votre
composition, et surtout les 4 derniers.

Agitez si vous que l'assurance d'une
amitié bien sûre et d'un dévouement
sans bornes.

M. Galtier
Si jamais vous vous trouvez dans l'embarras pour la
moindre chose adressez vous vite à moi, je serai trop
heureux de pouvoir vous être utile. —